Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 98 (1969)

Heft: 6

Artikel: Une réunion de parents au début de l'année scolaire

Autor: Telley, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040262

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une réunion de parents au début de l'année scolaire

Qui l'organise?

Si le maître veut expliquer aux parents ses méthodes d'enseignement, sa conception de la discipline en classe, ses exigences pour les tâches à domicile... ou quelques points précis de collaboration avec les parents, c'est lui qui doit être l'animateur. Cette réunion aura un cadre bien précis: le maître parle de *sa* classe aux parents de *ses* élèves.

Comment?

Ce jour-là, Daniel est arrivé à la maison en courant. Il était porteur de la lettre d'invitation à la réunion. Le maître a pris soin d'y noter les thèmes de discussion:

- Programme de la nouvelle année scolaire
- Méthodes et manuels
- Une nouvelle branche: l'allemand
- Tâches à domicile
- Questions diverses

Les parents de Daniel préparent aussi la réunion. Les jours précédents, ils ont feuilleté les manuels et les cahiers. Tiens, l'autre soir, maman a dicté un texte; papa, un «fort en math.», a contrôlé les solutions de calcul; elles ressemblaient assez peu aux siennes. Daniel rappelle: «Avez-vous bien noté l'heure de la réunion? le maître a dit d'être exacts.»

La rencontre

Vont-ils dire quelque chose? Vont-ils trop parler? Quel ton prendra le père de Jacques?

Le maître, un peu appréhensif, s'est posé mille questions.

Les parents arrivent. Après l'accueil du maître, ils se dispersent dans la salle et apprécient les premiers travaux de l'année: un panneau d'affichage tapissé de dessins, de croquis de la terre avec l'équateur, les pôles, les méridiens... Le papa de Jacqueline reconnaît la grande carte de la lune apportée par sa fille. «C'est le dessin de Dédé?... Quelle horreur!» Il faut toute la voix du maître pour inviter ces «grands élèves» à prendre place. Petite surprise: le maître fait écouter l'enregistrement du premier

chant étudié, un canon à trois voix qui fait «grande impression» aux membres de la chorale.

Programme de la nouvelle année scolaire

Qu'apprend-on en classe? Lire, écrire, compter... C'est vague. Si l'on invite les parents à s'intéresser aux études de leurs enfants, il vaut la peine de leur exposer la matière de l'enseignement, de leur faire comprendre le sens de ce qu'on enseigne et le sens qu'a pour l'enfant ce qu'on lui enseigne. Sans entrer dans des détails fastidieux, (ce n'est pas une lecture du guide et plan d'études) montrer quel échelon nouveau les élèves d'une telle classe devront gravir.

Le programme est chargé, cette notion n'est pas nouvelle pour les maîtres; elle est peut-être méconnue de ceux qui aimeraient voir entrer à l'école primaire de nombreuses nouvelles branches. Et pourtant, en présentant les 170 pages d'Arithmétique de 5e, les parents comprendront aisément que leur fils ou leur fille ne pourra pas suivre normalement la première littéraire s'il n'a pas assimilé son programme. Ne pas avoir peur de dire que le maître doit imposer une marche à suivre qui malheureusement ne peut pas tenir compte de chaque élève. Ceci nous amènera à présenter la répartition hebdomadaire des heures de classe.

Méthodes et manuels

La télévision, la radio et les journaux présentent souvent des méthodes modernes qui étonnent parents et maîtres. Il faut être de son temps, c'est vrai. Le maître qui emploie les moyens audio-visuels devra pourtant préciser qu'il n'a pas transformé sa classe en petit Livio ou Capitole où les enfants n'ont plus qu'à regarder et écouter.

«On n'y comprend plus rien dans vos calculs à réglettes», disait un papa. Expliquons-lui la clé de la méthode et il pourra aider efficacement sa fille qui a de la peine en math.

Présenter les nouveaux manuels, des exercices enregistrés, l'emploi de matériel nouveau.

Une nouvelle branche: l'allemand

«L'apprentissage d'une deuxième langue ne peut plus demeurer aujourd'hui un privilège réservé à une catégorie d'élèves. Ce moyen d'intégration dans le monde moderne doit être mis à la portée de toute forme d'intelligence» (Avant-propos du manuel).

But à l'école primaire:

- éveiller le goût de la langue allemande
- apprendre un vocabulaire courant qui facilitera le travail au second cycle.

Pour atteindre ce but, la primauté sera accordée à l'apprentissage de la langue orale, l'écrit passant au second plan. Présenter le manuel et communiquer le temps imparti à cette nouvelle branche: deux leçons par semaine.

Comment donner à l'enfant la possibilité d'être un bon élève?

Qu'est-ce qu'un bon élève? Est-ce l'écolier ou l'écolière classés parmi les premiers?

Cette définition paraît plutôt étroite et abusive. Un bon élève? un garçon ou une fille qui «mordent» à l'école parce qu'ils ont le goût de s'instruire; celui ou celle qui retirent de leurs années d'études un profit décisif pour leur vie d'adulte; un écolier, une écolière épanouis.

«Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à la réussite de vos études?» Cette question posée par un journaliste à des élèves brillants nous apporte la réponse. 75% des jeunes gens et jeunes filles interrogés affirment: «Avant tout, l'atmosphère qui régnait à la maison.» Bien sûr, ils ont trouvé d'autres raisons, mais celle-ci était la première qui leur est venue à l'esprit.

Quelle atmosphère?

«Tu n'es bon à rien. Ta sœur travaille mieux que toi. Tu n'es qu'un âne, un paresseux.»

De telles réflexions maladroites sont négatives. On n'a jamais rien résolu en éducation en humiliant. L'enfant deviendra anxieux, voire révolté.

En éducation, les parents sont, par nature, les premiers. C'est pourquoi il est important qu'un enfant ait sous les yeux le spectacle d'un couple uni, qu'il trouve sa mère en rentrant de l'école, qu'il ait des conversations avec son père. L'éducation demande une grande disponibilité des parents. La télévision ou de nombreux jouets ne remplaceront jamais ce dialogue plein d'affection entre les parents et leurs enfants. Père trop occupé – excuse irrecevable.

Et si les parents ne sont pas d'accord avec le maître? Ne pas faire des critiques devant les enfants, ni directes: «Elle est stupide cette poésie», ni indirectes, comme cette maman disant à sa belle-mère en présence de l'enfant: «Mais vraiment, Mademoiselle Y n'a aucune autorité sur ses élèves.»

L'enfant doit absolument sentir une entente entre parents et maîtres. Il aura tôt fait d'exploiter une situation contraire pour expliquer ses mauvais résultats: «Tu comprends, avec un prof' pareil...»

Tâches à domicile

Aborder ce problème à une réunion crée souvent une discussion aussi vivante que passionnée.

Pour certains, le travail que l'écolier effectue à la maison représente une garantie de tranquillité. Il est préférable de savoir son enfant penché sur ses cahiers et ses livres que traînant dans la rue ou désœuvré chez ses parents à la recherche de quelque bêtise à faire. Pour d'autres, les horaires très chargés des écoliers paraissent néfastes.

Le maître précisera la matière (devoirs écrits, leçons orales), la durée moyenne et ce qu'il attend de ces travaux.

Le profit que les enfants peuvent tirer du travail scolaire fait à la maison dépend essentiellement des conditions dans lesquelles ce travail est fait.

Le maître rappellera quelques points importants aux parents:

- fixez les heures de mise au travail et d'arrêt en laissant à l'enfant le temps de se promener, de jouer
- ne le dérangez pas. Un enfant a besoin d'une mise en train plus longue qu'un adulte. Si vous l'appelez, si vous l'envoyez acheter un

paquet de cigarettes, si vous lui demandez de surveiller sa petite sœur, il ne pourra pas se concentrer sur son travail tant de fois interrompu
- faites silence autour de lui, évitez de mettre en marche la télévision ou la radio avant qu'il n'ait terminé son travail. Ses études valent bien ce sacrifice
- empêchez ses frères et sœurs plus jeunes de venir jouer dans la pièce où il travaille
- aménagez-lui son petit coin de travail
- ne vous substituez pas à l'enfant, mais aidez-le à déblayer le terrain
- intéressez-vous à ses études. Montrez-lui que vous y attachez de l'importance. Donnez-lui le sens de la responsabilité, de l'exactitude.

Questions diverses

Il faut donner aux parents la possibilité de s'exprimer très librement. Si le ton monte à cause d'une sanction ou de notes jugées trop sévères, répondre avec calme. Le cas particulier d'un élève sera traité directement avec ses parents.

Une nouvelle réunion ?

Après une première réunion fructueuse, les parents ou le maître proposeront certainement un nouvel échange. On pourra lui donner une autre forme.

Si l'on aborde des thèmes tels que connaissance de l'enfant, le passage des élèves de 6e au second cycle, l'information professionnelle, l'éducation sexuelle, le problème des loisirs, etc., le maître fera appel à des collaborateurs spécialisés. L'inspecteur des écoles, des membres de la commission scolaire, des parents, des maîtres de plusieurs classes et des spécialistes formeraient l'équipe de préparation et d'animation. On pourrait alors réunir les parents des élèves de plusieurs classes d'un même degré. Les échanges sous forme de carrefours développeraient le dialogue entre les parents.

Conclusion

« L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit, mais un feu qu'on allume. » (Montaigne) La flamme ne sera que plus belle et plus forte si tous les éducateurs travaillent à la même œuvre.

P. Telley